

d'un grand secours à mes collègues et de quelque utilité à la science.

J'ai l'honneur d'être Messieurs avec un profond respect, votre très humble et très obéissant serviteur.

Dr Eusèbe de SALLES

Ancien élève de l'École des langues orientales  
et actuellement  
secrétaire interprète arabe à l'armée d'Afrique  
au rendez-vous général à Toulon<sup>1</sup>.

Aucune suite ne paraît avoir été donnée à cette lettre.

Plus tard, 1842, nous verrons Eusèbe de Salle faire une communication sur la *Polygamie musulmane* à l'Académie des Sciences morales et politiques<sup>2</sup>.

\*  
\* \*

Il avait rapporté de Londres un volume de notes qu'il fit paraître à Paris en 1823<sup>3</sup>, sous le pseudonyme de M. E. D. S. ARCIEU : « ARCIEU, dit-il, p. 2, est comme le Martin de Pigault-Lebrun ; il n'est ni grand ni petit, ni gras ni maigre, ni spirituel ni bête ; il n'est guère connu que de ses amis, et encore n'en a-t-il qu'un très petit nombre ; il n'a marqué

1. L. a. s., 1 page in-4. — Sur la 4<sup>e</sup> page, l'adresse : A Messieurs les secrétaires perpétuels de l'Académie des Sciences de l'Institut. — Bibliothèque de l'Institut.

2. Mémoire sur la polygamie musulmane lu à l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) dans sa séance du 10 septembre 1842, par Eusèbe de Salle, D. M. M., Ancien premier interprète de l'Armée d'Afrique, professeur de l'École royale des langues orientales, auteur des *Pérégrinations en Orient*. — Extrait du *Journal des Economistes*. — Paris, chez Guillaumin, 1842, in-8, pp. 19.

3. Diorama de Londres, ou Tableau des Mœurs britanniques en mil huit cent vingt-deux ; par M. E. D. S. Arcieu, traducteur de Lord Byron. — A Paris, Chez Fr. Louis, libraire, rue Hautefeuille, n° 10 ; et Delaunay, libraire, Palais-Royal, — 1823, in-8, pp. 478.